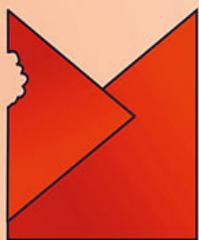


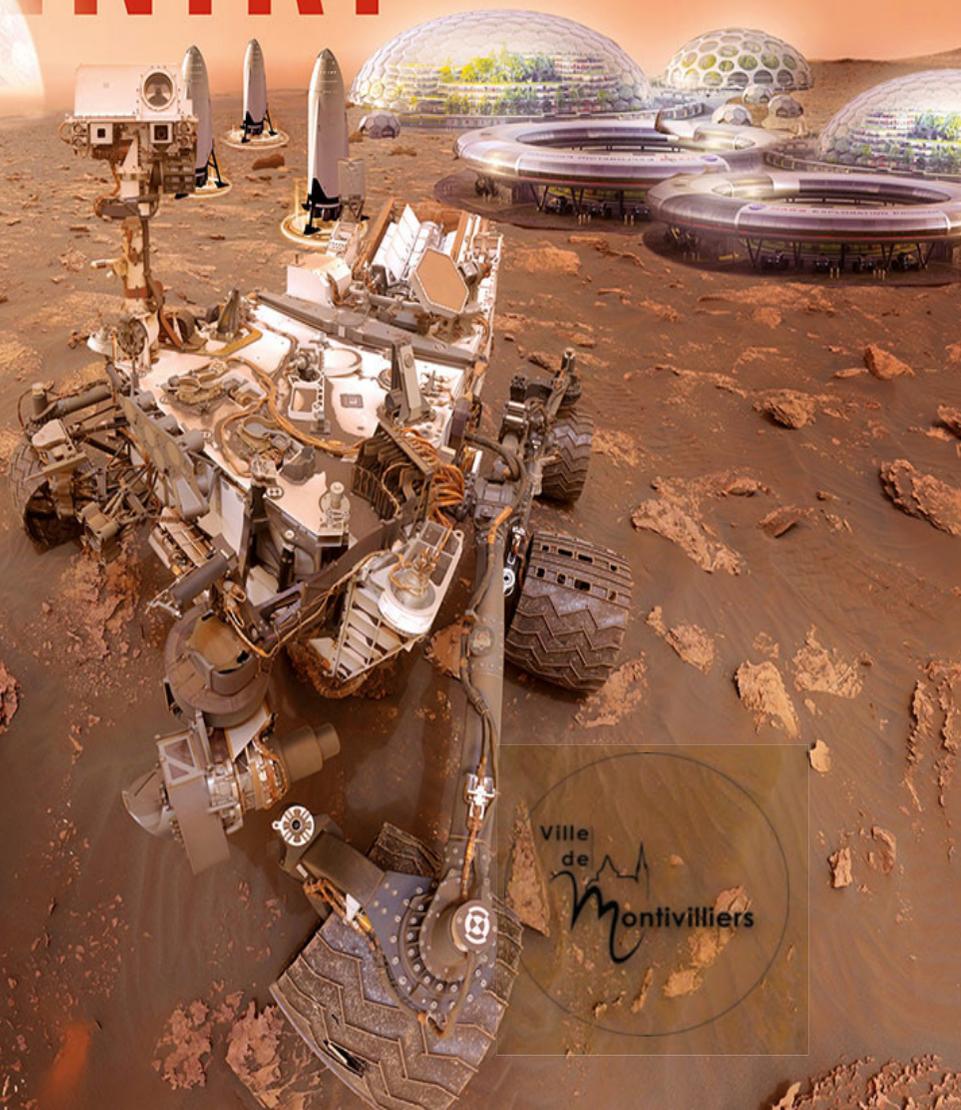
**CONCERTATION
DÉCONCERTANTE**



**MONTIVILLIERS
2065**

Écoutons l'avenir

ÉCOUTONS L'AVENIR!



Mucelium

Ville
de
Montivilliers



SOMMAIRE

Les concertations déconcertantes.....3

Contexte et commande.....4

Méthode.....7

Equipe.....7

Résultats:

Analyses et discussions.....8

Synthèse thématique des témoignages.....19

 Rester à Montivilliers.....20

 Partir sur mars.....25

Les concertations déconcertantes

Aller à la rencontre des élu-es, habitants et habitantes autrement sur des enjeux de territoire et d'écologie

Nous nous inspirons du monde des urbanistes, paysagistes et autres faiseurs de territoires pour proposer des formes hybrides entre vraie concertation et intervention saugrenue mais spectaculaire.

A travers des formes adaptées aux territoires, nous proposons de nourrir la réflexion des collectivités sur leurs projets d'aménagements ou d'urbanisme en attrapant les habitants et les élus par le biais de l'humour et de la poésie.

Ces propositions sont co-écrites avec les collectivités. Elles peuvent s'articuler avec nos projets de créations de spectacles et donnent lieu à un rendu écrit des résultats d'enquêtes.

Restituer la parole des habitants, humains et non humains d'un territoire

Nous utilisons l'entretien semi-directif (Gabriel Soulard est formé en sociologie et sociologie des organisations), des créations d'images et de vidéos prospectives pour faire réagir les habitant-es, mais aussi la prosopopée pour donner la parole aux non-humains.

Missions passées

- Mayenne communauté – 2017 : imaginer les paysages du futur
- Agence départementale d'information sur le logement en Mayenne – 2018 : préférences de choix d'habitats/logements
- Payaso Locaux - Habiter là – 2019 : imaginer l'implantation d'un pavillon
- Bellou-en-Houlme (61) – 2020 : dessiner les pratiques pendant le confinement
- Montivilliers (76), en cours – 2021/2022 : imaginer le futur de la ville en 2065
- Morlaix (29), en partenariat avec Le CNAREP du Fourneau, en cours – 2021/2022 : rétablir les continuités nocturnes pour la faune et la flore



Carte des concertations déconcertantes réalisées depuis 2017 et localisation de Montivilliers

Contexte et commande

En novembre 2020, la Ville de Montivilliers avait pris connaissance des projets de la Cie Mycélium, suite à une visioconférence organisée par l'Atelier 231 en juin 2020. Elle prend contact avec la compagnie pour discuter d'un éventuel partenariat, d'abord autour d'un projet de tiers lieu, et une première réunion a lieu en décembre 2020. La Ville souhaite alors s'appuyer sur des propositions artistiques pour esquisser d'autres imaginaires et générer l'adhésion à un projet politique de transition écologique.

La compagnie Mycélium informée d'un appel à projet de l'ODIA (Office de diffusion de la Région Normandie), propose alors à la Ville de Montivilliers de déposer un dossier. En effet, les prémices de ce partenariat semblent en tout point correspondre à l'appel de l'ODIA qui permettrait un développement poussé du projet avec une présence accrue des artistes sur le territoire permettant davantage d'échanges avec la population et les différents services de la ville. Une discussion pour un partenariat au long cours s'engage. Malheureusement, la proposition ne sera pas retenue et le projet devra être revu à la baisse, tout en conservant un lien avec l'intervention d'une autrice de science-fiction dans des ateliers d'écriture avec des habitants. Les interventions de la compagnie prévues initialement sur un temps de 2 à 3 ans, ont toutes été rassemblées sur une année.

La proposition de travailler sur un possible scénario de déplacement de la Ville sur Mars a été proposé par Isabelle Letellier, l'autrice du Havre recrutée par la Ville. La compagnie a bâti alors ses interventions -enquête spectaculaire et restitution décalée- sur ce scénario. Même si elle a été esquissée, il était difficile de faire exister une «méta-histoire» sur ces enquêteurs car la multiplicité des intervenants et des objectifs finissait par rendre peu lisible et complexe les interventions pour les participant-es habitant-es.

Au final le montage du projet aura pris 1 an, la réalisation s'est étalée de janvier à mars avec de longs moments de préparation de la communication. L'intervention de la compagnie a également pris corps dans une résidence sur l'habitat autour de l'oeuvre d'Hundertwasser en août 2022, et d'une représentation de Croûtes, célébration terreuse malheureusement annulée.

NB: Les interventions de la compagnie ont eues lieux en plein contexte de restriction administrative entre deux épisodes de grave crise sanitaire. Nous sommes fiers d'avoir proposé des événements aux habitant-es dans l'espace public et en plein mois de janvier.



Logo créé par la compagnie pour ses interventions



**CONCERTATION
DÉCONCERTANTE**

Production des éléments de communications par la compagnie avec le service communication de la Ville



Atelier transformé en salle de projection et d'interview par la cie





Aperçu du montage vidéo réalisé pour faire réagir les habitants-es participant-es

Méthode

Nous avons mis en place deux dispositifs d'enregistrements d'entretiens semi-directifs complémentaires, conduits pendant 4 jours du jeudi 20 janvier au dimanche 23 janvier après midi.

Les participants étaient contactés directement dans la rue par deux comédiennes en tenue de cosmonautes et/ou avaient eu connaissance de la communication en amont réalisée par la Ville et relayée par la presse. Dans un atelier vide, une boîte noire recrée par la compagnie permettait de projeter des images de la ville de Montivilliers en 2065 et d'un possible départ sur Mars.

Ce scénario était fondé sur le travail d'écriture réalisé en atelier avec les habitants par l'autrice Isabelle Letellier, ainsi que sur le rassemblement de données de prospective sur le territoire et au niveau national (étude INSEE sur les impacts de la montée des eaux en Normandie, notamment).

Au total nous avons interviewé 250 personnes. Les entretiens enregistrés ont été retranscrits de façon sélective (pas de retranscription automatique faute de temps) et traités dans ce document.

Les personnes enquêtées étaient majoritairement des familles, des jeunes adolescents et des personnes plus âgées.

Nous nous sommes présentés comme des personnes travaillant pour l'ONUSCO, postulant une candidature de Montivilliers pour un possible transfert sur Mars.

Les habitants étaient invités à réagir à des images d'une ville du futur, à ce qu'ils préféreraient emmener sur Mars, ou ce qu'ils voudraient voir changer, dans 43 ans.

La séquence du mois de Mars (23 mars) va permettre de restituer de manière décalée ces observations pour recevoir à nouveau en retour les avis des habitants participants.

L'enquête ne vise ni la représentativité ni l'objectivité mais fournit des témoignages dans un contexte théâtralisé visant à libérer ces paroles.

Equipe

Lucile Malapert, chargée de projet, production

Gabriel Soulard, comédien et écologue

Albane Danflous, comédienne - enquêtrice

Emilie Marin-Thibaut, comédienne - enquêtrice

Grégory Bouchet, plasticien et vidéaste / toutes les photographies et photomontages

Analyses et discussions

La capacité de l'être humain à s'adapter est-elle une source de renoncement au changement ici et maintenant ?

« L'être humain va s'adapter, on a pas trop le choix. La valeur des choses changera, l'humain aura de la valeur et pas l'argent ». Plusieurs participants croient à la capacité du genre humain à s'adapter et se projettent dans de futures crises (écologiques, sociales...) à l'aune de cela. Notons que l'enquête a été conduite en sortie de pandémie mondiale. Etre certain de cette adaptabilité est liée dans les discours à l'irréversibilité des chocs du futur (expression empruntée à Alvin Töffler). De fait faut il y voir un frein à l'organisation de changements ici et maintenant, si on se dit que de toute façon « on est fait pour s'adapter » ?

« Par rapport à beaucoup de pays on est bien nantis ». Un des participants pense que ce sera plus dur pour les jeunes, mais « même si ça devient cher (énergies), on a pas le choix faut s'y plier. L'être humain va s'adapter, on a pas trop le choix. La valeur des choses changera, l'humain aura de la valeur et pas l'argent ».

« La montée des eaux va nous bouleverser, les gens vont s'adapter parce qu'ils auront pas le choix ». Pour certains participants, l'existence de crises passées, soit des crues de la Lézarde, soit l'élévation du niveau de la mer sur des échelles de temps géologique sont des arguments pour revendiquer cette adaptabilité, et donc en creux, ne pas prendre de virage tout de suite : « Montivilliers on sera peut être pas sous les eaux. La Lézarde on connaît déjà les submersions ». Ou encore : « Prévoir des barques (pour l'accueil des gens du Havre sous l'eau). S'habituer à vivre dans des maisons sur l'eau. L'être humain s'adapte, on va s'adapter ».

L'idée d'adaptation aux changements se traduit concrètement dans la proposition de certains de monter des murs contre l'immersion face aux crues de la Lézarde, et de « faire des grands dômes, des serres, énormes et des plantations à l'intérieur pour reconditionner l'air, pour éviter une mauvaise qualité de l'air et tempêtes/ouragans »...

« Montivilliers en priorité sous cloche ». Trois participants parlent d'un futur sous cloche où la ville serait protégée des événements climatiques extrêmes et de la mauvaise qualité de l'air. On peut y lire un certain pessimisme et une fatalité auquel on croit pouvoir faire face de façon technologique en s'isolant du système-monde.

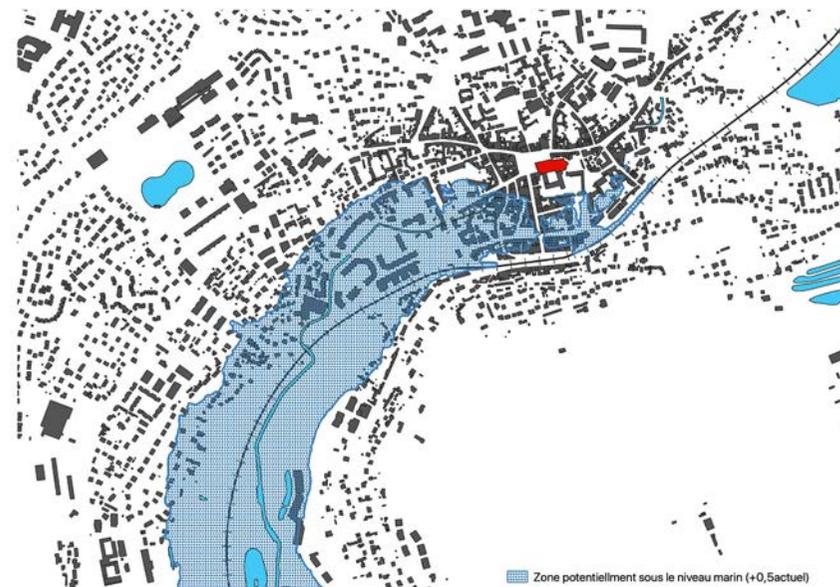


Photo-montages et cartes des montées de niveaux d'eau estimées à 2100 réalisées et projetées lors de la soirée de restitution

L'hypothèse d'un départ sur Mars révèle l'ambivalence entre l'esprit pionnier, moteur humain et sa capacité destructrice.

Plusieurs participants, majoritairement des adolescents, mais aussi des adultes et plutôt des hommes, voient dans un possible nouveau départ sur Mars une aventure exaltante, beaucoup plus excitante, motivante, que la reconfiguration de ce qui se passe sur Terre: cela vaut le coup de dépenser, d'innover, pour tenter, comme si partir d'une page blanche, donne plus envie.

En même temps, l'exemple terrestre laisse des doutes, parfois chez les mêmes personnes, sur la capacité de l'Homme à éviter la destruction collatérale à la découverte :

« Avant d'aller coloniser, prendre soin de la planète, protéger ce qu'on a ». « On est bien sur Terre, on a la plus belle planète quand même ». « Essayer de sauver la terre plus que d'essayer d'investir une autre planète pour au final la détruire. L'être humain est quand même spécialisé dans la destruction donc ça m'embête un peu leur projet marsien ». « On est un peu mal partis ».

« c'est con mais c'est trop vrai ». On détruit notre planète ; « ça sert à rien d'emmener les humains sur une autre planète ». faut mieux pas partir autant mourir sur ta planète »

« pas recommencer ce qu'on a fait, à polluer tout ça. La pétrochimie, tout ça ».

« Je me dis les personnes qui veulent vraiment faire des trucs comme ça (avoir une page blanche pour tenter comme Mars, NDLR), on partage Mars en 2, un côté ceux qui veulent innover par eux même, et un côté où on met ceux qui veulent rester comme sur Terre ».



«Ma ville elle est très bien comme ça» : sentiment d'appartenance et pas de vision pour changer

Un grand nombre de témoignage, renforcé par la projection sur Mars et sur un moyen-long terme, montre à quel point les participants sont satisfaits et s'approprient leur ville :

« franchement pas grand chose à améliorer à Montivilliers ».

« pour moi Montivilliers restera Montivilliers »

« bah non j'ai pas envie que ça change, c'est ma ville ». J'ai pas envie de déconstruire et reconstruire (pour) quelque chose de moderne ». « ma ville elle est bien comme elle est ».

« Il nous manque rien, si vous voulez la mettre là haut on vous autorise ».

« j'aimerais tout emmener sur Mars mais ça va faire trop ».

Ce sentiment est partagé également par des nouveaux arrivants (depuis 1 à 4 ans). Les plus anciens habitants notent une évolution vers plus de densité, « plus de monde », pouvant être teinté négativement, mais globalement ne veulent pas que ça évolue plus.

En creux, ceci montre des limites à la capacité de se projeter sur des changements radicaux, tant la ville semble figée en son centre, réduite sur ses possibilités d'extensions (naturellement et par la règle). Nous pouvons rapprocher ce fait de plusieurs témoignages s'intéressant franchement à la « page blanche » d'un départ sur Mars, car on n'entrevoit pas de marges de manœuvres sur Montivilliers.



Expression de deux générations, les 60 ans et plus actuels, et les cinquantenaires de 2065

Nous avons été frappé par la participation de deux générations dans ces journées d'enquêtes : les personnes de 60 ans et plus qui doutent de leur existence en 2065, et les jeunes adolescents qui auront leur âge, 50 ans et plus, à cette date.

Il y a de nombreux gradients de conscience du futur et des interdépendances de ces deux générations entre elles, on a noté toutefois (avec toutes les précautions requises sur la faible représentativité de l'enquête) des personnes âgées qui ne se projettent pas sur ces horizons car ils ne se sentent pas concernés, quand bien même elles ont des enfants ou petits-enfants :

« oh on sera plus là » « oh ». « C'est que les jeunes qui seront concernés d'ici là ».. « oui bah je serais plus là ».

Evidemment, d'autres sont préoccupés (il faut « refaire des champs, des prairies. C'était sympa pour les jeunes »), mais il semble que ces préoccupations interviennent davantage chez les 30-50 ans qui ont participé.

Les enjeux environnementaux sont soulevés aussi bien par des personnes âgées, des jeunes et des adolescents. En revanche, l'enthousiasme technologique semblait davantage porté comme un objectif à part entière par les jeunes adolescents.



Le développement technologique : un objectif ou un moyen ?

Plusieurs jeunes adolescents (plutôt des garçons) croient dans le développement technologique comme un objectif (On veut « plein de petits gadgets, l'intérieur des maisons, les téléphones, les écrans électroniques. Plutôt à l'intérieur des maisons »), avant d'être un moyen pour solutionner des problèmes environnementaux.

Y'aura pas de pollutions, y'aura plein de nouvelles technologies. Ce sera sans doute plus joli, moderne

L'impasse de l'énergie est criante, et un grand nombre de participants (quand ils en parlent, plutôt les 30-50 ans) ne croient pas dans les voitures électriques.

« L'électricité va coûter trop cher, on ne sait pas quoi faire des batteries ».

Il y a eu pas ou peu de réponses locales proposées pour ce qui est de l'énergie, seul un participant à parlé d'isoler les bâtiments, et plutôt les récents parce que c'est compliqué sur le patrimoine.

Pour trois participants, l'évolution technologique est explicitement mentionnée comme une fatalité. Ceci est à rapprocher de l'autre fatalité des chocs des changements climatiques et autres crises, perçues comme des éléments extérieurs pour lesquels nous avons peu de prise (« ce sont les riches, ou les chinois... ») et auxquels nous arriverons bien à nous adapter d'une manière ou d'une autre.



Mesures du Kebab pour un déplacement vers Mars



Test de démontage pierre par pierre de l'abbaye pour installation sur Mars

Le lien social dans le centre ville et l'identification aux quartiers :

Le rôle du centre ville dans le lien social, en particulier la rue piétonne et les abords de l'abbaye, avec le marché et les commerces, paraît très fort : « Le centre y'a tout ce qui faut. Tout le monde se connaît plus ou moins. C'est une grande famille Montivilliers. Des fois un petit peu trop, tout le monde essaie de s'occuper de tout le monde. Y'a une chaleur à Montivilliers.

Les nouveaux habitants ne s'identifient pas forcément à des quartiers mais sans doute parce qu'ils sont du centre et des faubourgs (biais de l'enquête qu'il faudrait aussi conduire dans les quartiers).

Plus encore nous avons pu observer des parcours résidentiels typiques des classes moyennes : arrivées assez récemment dans la commune, d'abord dans le centre ville ou ses faubourgs, pour ensuite chercher la périphérie (maisons avec terrains) voire sur d'autres communes alentours, tout en restant relativement attaché au centre-ville et à ses services/commerces de proximité et la possibilité d'y lier des relations.

Parcours typique : Autre région Française (Paris, Franche-Comté...) > Le Havre > Montivilliers Haut > Montivilliers bas > Epouville. Puis un nouveau départ possible pour fuir un « trop grand nombre de constructions ».

« Montivilliers avant pour un havrais c'était la campagne ».



Importance du patrimoine dans le sentiment d'appartenance

« L'abbaye c'est Montivilliers ça ».

Le sentiment d'appartenance est largement relié au patrimoine ancien du centre ville, que ce soit pour des natifs ou des personnes arrivées récemment. La Lézarde est également citée en second lieu. Pour les futurs cinquantenaires de 2065, les adolescents d'aujourd'hui, l'identification repose également sur des habitudes de vies très localisées et anecdotiques telles qu'un « spot » ou se poser, aubette de bus, snack, carrefour city...

La maison est pour plusieurs participants une priorité « à amener sur Mars », mais qui passe souvent derrière le patrimoine bâti public de Montivilliers.

Relation au Havre : je t'aime moi non plus

Un participant fait part d'un attachement à l'architecture en béton de la reconstruction. La proximité du Havre est perçue comme un atout, plusieurs participants manifestent leur sentiment d'appartenance (« emmener des petits bouts du Havre », « Oscar Nemeyer, sa main immense sur le volcan » sur Mars). Cette proximité renforcée par une bonne desserte de transport et la possibilité d'y aller en vélo. En revanche on voit dans cette proximité une cause de construction excessive sur les plateaux agricoles (« Centres commerciaux partout sur les hauteurs, construits autour du Havre ») et une crainte que la ville de Montivilliers ne grossisse trop.



Montivilliers et la lutte sociale :

« ce qui fait Montivilliers ce sont les gens ». Cette assertion est à relier dans le discours, à une certaine taille de ville qui permet des liens sociaux.

Le modèle social de Montivilliers passe par l'échange et plusieurs participants (plutôt les adultes) craignent une place écrasante des technologies et de l'écrit, « ne pas oublier : la discussion, communiquer autre que par les écrits. Les gens se connaissent depuis longtemps, se croiser à Montivilliers, les commerces de proximité ça sert à ça. » Ce point est à relation avec l'augmentation de population, non désiré par de nombreux participants, mais également envisagé comme un fatalité si cela doit avoir lieu.

Quitte à repartir quelque part, autant pas reproduire le schéma d'aujourd'hui qui est trop marchand. Plus d'entraide, plus humain. »

Les discriminations sont un sujet mentionné par les jeunes générations « homophobie et racisme qu'il faut résoudre «par l'éducation...»

Plusieurs participants dénoncent les inégalités sociales et que les enjeux environnementaux viennent des choix d'une poignée de riches :

« *Trop une histoire de profit. On va subir. Les plus riches en ont rien à faire de ce qui se passe* ». Voire même que les « *Sociétés profitent des crises, c'est ça le problème* ».

« *Le monde est basé beaucoup trop sur le profit pour que ça aille bien. Le monde de bisounours ça a jamais existé et ça existera jamais* ».

De cette fatalité sur l'ordre général, des participants proposent de « *Lutter contre le chacun pour soi* », d'abord dans l'éducation et l'école (en s'inquiétant parfois pour son avenir), en développant « *des structures pour des enfants en difficulté. Y'a des cas soc'* », en utilisant la rénovation des quartiers comme levier (via une recoloration participative, graffitis, cf. infra).

Plusieurs exemples locaux sont cités, comme « les personnes en SUV qui ne respectent rien », les crottes de chiens et les déchets sur la voie publique, les conflits de voisinages liés à l'entretien de la végétation.

Le végétal comme projet :

Un très grand nombre de participants souhaitent favoriser le développement de la végétation dans le centre ville, sous forme de jardins vivriers, l'agriculture sur les plateaux agricoles, et le maintien voire la sanctuarisation des forêts : Planter des arbres, végétaliser Montivilliers, planter des arbres le long de la Lézarde, développement une agriculture autonome et écologique, voire de subsistance (« Faire des serres de permaculture, accessibles que la population mette tous la main à la pâte »), des « grands immeubles avec végétation dessus : existe déjà à Paris. des murs végétaux et tout ça. Ca apporterait de la verdure mais la terre a besoin d'arbres pour puiser toute l'énergie ».

Colorer la ville, lien avec le graffitis :

« De la couleur, des graffitis ». Trois participants et deux adolescents ont fait part de leur intérêt pour les graffitis et autres colorisation de l'espace public. « Amener de la couleur dans les quartiers, dans une cité qui est en ruine pour l'embellir et revaloriser ». Des quartiers plus ou moins ruinés actuellement. Pour l'une d'entre elles, c'est une opportunité d'associer des habitants dans des « ghettos » (sic), « pour colorer la ville et les sortir de la situation ».



IDEES DE NOMS POUR LA NOUVELLE
MONTIVILLIERS SUR MARS:

- Montivilliers (1)**
- Monturfu (2)**
- Monti (3)**
- Montivilliers Turfu**
- Le renouveau**
- MontiFutur**
- NéoMonti**
- MontiMars**
- Montivilliers, mais en mieux**
- Néomontivilliers**
- Mars-de-Montivilliers**
- Bontivilliers (un truc positif)**
- Montivilliers le nouveau monde**

Synthèse thématique des témoignages

1. PAROLES DE CELLES ET CEUX QUI VEULENT RESTER



SI JE RESTAIS A MONTIVILLIERS EN 2065....

A garder	A changer aujourd'hui
<p>POPULATION ET VIE SOCIALE</p> <ul style="list-style-type: none"> -Taille de la ville, pas trop grossir, services de centres villes. -Pas trop d'immeubles, petits terrains. En même temps s'il faut loger les gens... -« Hyper complète comme petite ville » -Calme, convivial (J) - pas de tours trop hautes, mais on n'aura peut être pas le choix. - Immeubles de 100 étages pas pour Montivilliers. L'important c'est l'espace 	<p>« La mentalité des gens sur le racismes » Et l'homophobie aussi (J). Par l'éducation</p> <p>Si les gens étaient moins dégueulasse ça irait mieux. Plus de gardes pêche à tourner en rond</p> <p>Aller dans les pays du Maghreb connaissance des cultures dans les deux sens, apprendre avec les autres. Mieux gérer la vie de tous les jours.</p>
<p>TRANSPORTS</p> <ul style="list-style-type: none"> -Bonne desserte de bus -Conserver notre train, appelé à disparaître (tramway à la place. Les navettes moins bien) - Bus, train, proche du Havre, -Les navettes c'est moins bien que le train <p>Les transports : y'a tout, les bus les TER, bientôt le tramway. Marche bien. Vécu 30 en région parisienne et trouve que fonctionne bien.</p> <p>Tramway : pas prendre sa voiture pour le Havre. Aller à la plage en 20 mn, en TER et tramway.</p> <p>Train : peu difficilement être plus rapide, il doit s'arrêter pour prendre des gens. Le problème c'est pas le train c'est les gens. C'est le principe du transport en commun c'est que c'est en commun.</p>	<p>Trottinettes au gaz pour voler</p> <p>Plus d'espace piéton et cyclable. Vélo pour faire du sport et pas de pollution</p> <p>Les gens marchent plus, se garer sur le parking vide là haut. Les gens sont feignants.</p> <p>Bénéfice sur les actionnaires. Pas aller sur les voitures électriques : on sait pas recycler les batteries, utilise des terres rares. +++</p> <p>Voiture dans les airs pour désengorger. Ou alors transport commun, vélo, à pied, trottinette (pas électrique c'est pour les flemards), transport commun. « La voiture électrique ça marchera pas ».</p> <p>Point de vue de 2 commerçants : Avoir plus de places de parking pour les gens qui viennent de loin (lombards, belle étoile)</p> <p>Trop de boue, skis de boue, ou remontée mécanique pour aller à la croix (J).</p> <p>Gadoue</p>
<p>VEGETATION/AGRICULTURE</p> <ul style="list-style-type: none"> -Grand jardin, arbres, à la campagne. Rien à changer -Verdure, arbres. Forêt un peu partout -Les espaces verts tout autour. Au pied des arbres que ça reste un peu en friche. - Garder un maximum d'espaces pour respirer, haras, ... même s'il faut accueillir des gens. 	<ul style="list-style-type: none"> -enfants vivent dans la nature. On recouvre Montivilliers de nature ? -Plus de nature -Les habitants laissent de la végétation spontanée un peu partout. Mais laisser des aliments à pousser, territoire plus nourricier au sein de la ville (comprendre d'où vient la nourriture). Planter des arbres dans le centre de Montivilliers, une sorte de Montmartre. Moins de pesticides. Il y'en a encore beaucoup De l'agriculture. Une réserve naturelle pour les animaux, au parc de Rouelle. Assez grande, pas besoin de l'étendre.

A garder	A changer aujourd'hui
	<p>- Mettre des arbres qui vont prospérer avec la montée des eaux (salées qui touchera les nappes phréatiques).</p> <p>-Il faudrait que ce soit une règle commune : pas de limites de végétations entre limites de parcelles. Former les générations futures. (60ans).</p> <p>Peut être arrêter de construire des zones artisanales, qui sont des bons terrains qu'on retire aux agriculteurs et qui sont bétonnées donc ça va dans la cuvette de Montivilliers. Maires et au dessus nous disent de faire attention mais en même temps eux ils bétonnent donc c'est un peu contradictoire.</p> <p>Problème d'agriculture intensive sur les plateaux. « Les gens qui travaillent la terre c'est à eux de décider s'ils veulent passer en biologique et respect de la nature ou rester en conventionnel. C'est pas la terre qui décide, c'est ceux qui la travaillent ».</p>
<p>LEZARDE ET EAU</p> <p>-Garder la lézarde, promenade de la rivière. Très sympa</p>	<p>Refaire les berges, améliorer la lézarde. Aménager une balade sur bords de la lézarde</p> <p>Un grand parc équipé pour les enfants.</p> <p>Eau non potable pour les toilettes</p>
<p>PATRIMOINE BATI</p> <p>-Patrimoine bâti. L'église. Bien mis en valeur, les préserver</p>	<p>Mieux entretenir le patrimoine, remettre en état</p>
<p>SERVICES/COMMERCES</p> <p>-L'école le moment ou tout se créé, les amitiés, là où les gens ils se créent</p> <p>-tous services pour les enfants</p> <p>- Le sport, les équipements sportifs important. Gymnase, espace pour avoir des activités sportives.</p> <p>- Le marché pour la convivialité</p> <p>- Rue piétonne avec commerces</p>	<p>Une couturière pour raccommoder le pantalon</p> <p>Plus de médecins, professionnels santé spécialistes et aidants</p> <p>Vrais commerçants de proximité, proche de la nature, pas du fastfood qui sert à rien</p> <p>Plus de restaurants</p> <p>Une piste de danse</p> <p>Ateliers de bien être</p> <p>Plus de spectacles</p> <p>Mieux entourer la jeunesse, meilleure éducation.</p> <p>Un jacuzzi pour les enfants à la piscine</p> <p>« Eduquer les enfants à discuter, ne pas être que sur téléphone. L'extinction de la voix si on a plus besoin de se parler. Le portable fait beaucoup de mal »</p>
<p>Peinture street art</p>	<p>Plus de street art</p>

Légende: (J): discours de jeunes de moins de 18 ans. (PA): discours de personnes de plus de 70 ans. +++: discours porté par plus de 5 personnes

A garder	A changer aujourd'hui
	<p>ENERGIES Energie : Isoler (plus facile sur maisons récentes), force hydraulique, éolien, géothermie... (J et PA) - Une énergie propre. Fossile mettre un trait de dessus. Bosser avec les courants marins, et pas le nucléaire (PA). Eoliennes : pas trop rentable (recyclage des pâles) même si plutôt pour. On les exporte sur des îles, pays africains... comme les véhicules électriques, batteries au lithium... Il faut trouver des énergies saines qui ne polluent pas par la suite. Nucléaire enterré dans fonds sous marins mais qui reviennent à la surface (ndr: référence aux déchets nucléaires français remontés au large de la Somalie suite aux Tsunamis de 2004).</p>
	<p>DECHETS : Plus d'endroits de recyclages, pour le tri, des centres de collectes (ressourcerie, échange d'objets) Eviter de jeter les déchets par terre, 6ème continent de plastique : changer ses habitudes</p>
	<p>RISQUES : Maisons bulles pour pallier aux catastrophes naturelles (ici comme sur Mars). Des murs pour se protéger de la Lézarde</p>

Légende: (J): discours de jeunes de moins de 18 ans. (PA): discours de personnes de plus de 70 ans. +++: discours porté par plus de 5 personnes



2. PAROLES DE CELLES ET CEUX QUI VEULENT PARTIR SUR MARS



CELLES ET CEUX QUI VEULENT PARTIR SUR MARS...

A augmenter / changer Ville sur Mars	A déplacer de Monti vers Mars
<p>VEGETATION AGRICULTURE ANIMAUX Plus d'agriculture pour cultiver soit même, des sols riches. Aller dans le renouveau mais faire un bond en arrière Refaire des champs, des prairies. C'était sympa pour les jeunes Verdure, arbres. Forêt partout pour les bulles d'air</p>	<p>Des arbres, de la végétation (++++), Installer un système pour qu'on croit que c'est plat Mars, comme sur Terre. Parc bétanie. Endroit calme « un spot ». Equitation, animaux sur mars Plus de végétation, de la forêt, parc le long de la lézarde pour se projeter. Que les animaux sur Mars. Et laisser les cons d'humains ici, on détruit notre planète. Arbres remarquables. Une fouine qu'est passée, un épervier... Parc de Rouelle : végétation, étangs. C'est immense (selon personnes âgées)</p>
<p>Moins de plastique et de pétrole pour pas détruire une deuxième planète</p>	<p>PATRIMOINE BATI -Rue piétonne, mairie et abbaye, le marché. L'église avec la petite fontaine (+++). -La beauté de l'architecture. Anciennes pierre, arcades, abbaye, anciens pavés, vieilles bâtisses... « pour les yeux c'est quand même mieux que tout reconstruire ». -Endroits emblématiques : stade, Architecture ancienne, rue piétonne La croix de Jésus blanche, un peu emblématique -« l'église de Monti, l'église avec la petite fontaine »</p>
<p>TRANSPORTS : Des parkings Voyager dans une grosse bulle d'air à la place des voitures Se débarrasser des voitures (pollution, voiture électrique sera quand même le cas)</p>	<p>SERVICES : « des gens de la mairie, pour pas être en roue libre quand même ». La bibliothèque (et ce sera déjà bien) 1 avis d'enfant Wifi, facetime, 4, 5 G. Ou quelque chose qui correspond. Des nouveaux téléphones. Et voilà. Hôpital Parc de là haut : mettre des balançoires Emmener des petits bouts du Havre, Le Volcan Des activités culturelles (déambulation du 14 juillet) Skatepark</p>
<p>Police robot mais bien faite (J)</p>	<p>COMMERCES Carrefour city (on y va tous les jours) Le MacDo - Boulangerie (++), rue piétonne avec tous les magasins (++++) Le restaurant japonais (mais il faut des poissons) Le sultan, meilleur kebab de France, ou de Normandie, ou du monde. Les fleuristes pour égayer et les petits commerçants.</p>

A augmenter / changer Ville sur Mars	A déplacer de Monti vers Mars
<p>HABITAT Améliorer les maisons : Accès rapide, maison moderne, pouvoir y faire des soirées Maisons bulles pour pallier aux catastrophes naturelles (ici comme sur Mars). Grande cloche en verre ou autre</p>	<p>Nos maisons (++++). « la base notre maison »</p>
<p>Pas de chiens qui font caca partout</p>	<p>LEZARDE La lézarde (+++), de l'eau, parc à côté++</p>
<p>Peintures à la bombe street art / graffitis</p>	
<p>SERVICES EQUIPEMENTS Des buts géants de foot pour des sports spatiaux qu'on peut pas faire. Un mur d'escalade Un disney land. Des parcs d'attraction (avec l'apesanteur c'est plus simple) Démolir les lycées, collèges... (1 pers. J) L'école</p>	<p>SERVICES ET EQUIPEMENTS -rue piétonne (+++) parce que commerçants, notre collège, place à côté de la banque (les halettes je crois), skatepark, city stade Plus les gens l'essentiel. Artisans de bouche : boulanger, boucher. Jacques Monod aide soignant, pompiers, personnes de secours, gens de la mairie pour diriger un peu la ville quand même. La piscine, la piscine avec côté adulte et enfant, jacuzzi</p>

DES SCENARIOS MINIMALISTES PROPOSES POUR DEMENAGER SUR MARS

« La maison, la piscine, une boulangerie »

« La rue piétonne, le stade et Skatepark, des bonbons gratuits, zone commerciale et fastfood avec parking souterrains. Des robots nettoyeurs dans les rues » La croix blanche, la placer à un endroit, des plantes dans un parc.

« Le starbuck et c'est tout »

« La Chorale de la lézarde avec Olivier. La Mairie »





Contact

Artiste / Gabriel Soulard: 06 67 10 38 37
Production / Benjamin Bedel: 06 83 01 93 70

production@ciemycelium.com
www.ciemycelium.com
www.facebook.com/ciemycelium

41 chemin des Châtelets 61000 Alençon



Compagnie Mycélium (association Ces Dames Disent)
Licence entrepreneur du spectacle R2020-006677 et R2020-006676

Soutien financier de:

